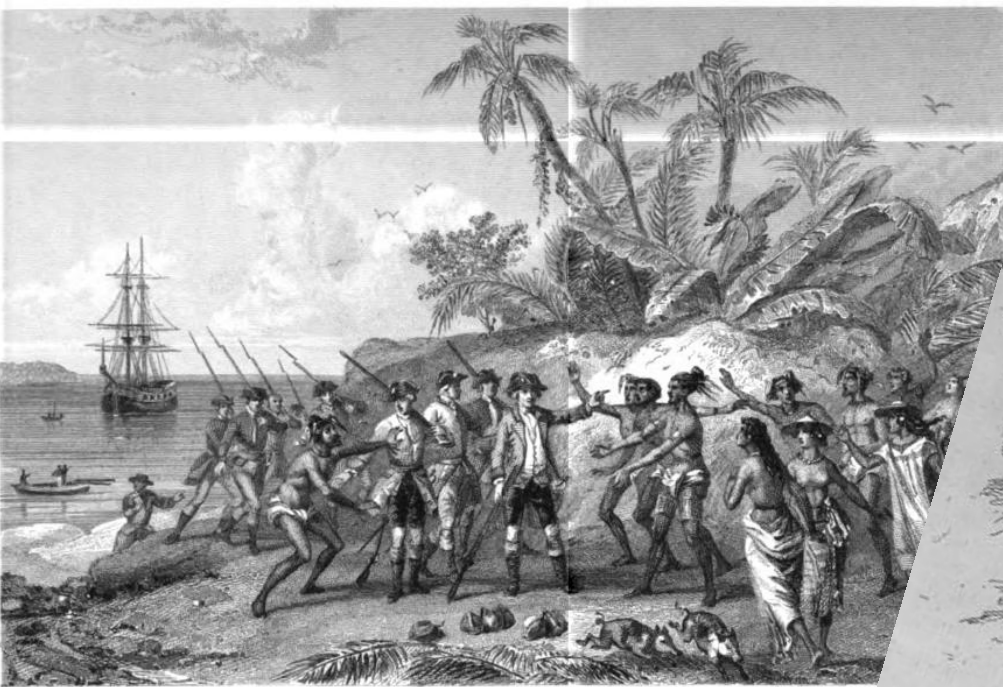


Voyage autour du monde



Bougainville

1771

lepetitguidedebougainville.com

hachette





ITINERAIRE DETAILLE D'UN VOYAGE AUTOUR DU MONDE


Le plan et la carte p.22 et 23 vous éviteront de ramer.


.....

.....


 « Le 19 à midi j'observai vingt-huit degrés deux minutes de latitude boréale ; et en la faisant cadrer avec le relèvement de l'île de Fer, pris à cette même heure, je trouvais une différence de quatre degrés sept minutes, valant par le parallèle de vingt-huit degrés deux minutes environs soixante et douze lieues dont j'étais plus est que mon estime ». Effrayée à la lecture des premières lignes, j'ai refermé aussitôt ce guide maritime.

 Je vous l'accorde, l'entrée en matière n'est pas simple. Comme vous je me suis dit : « Mon oncle, anciennement marin aura-t-il la patience de m'expliquer ces termes ? Existe-t-il une édition simplifiée ? Dans quoi me suis-je embarquée ? Je ne saurai vous dire combien de temps le livre erra dans l'appartement à la recherche d'un œil bienveillant.

 Mais voilà qu'un jour, je suis tombée sur un article. Ce dernier vantait le succès, nuancé, du chapitre IX de *Voyage autour du monde*. « De Louis Antoine Bougainville, on parle bien du même ? ». Ce chapitre décrit la découverte de Tahiti. Il fut le point de départ de nombreux questionnements moraux. Diderot publia un an après sa sortie *Supplément au voyage de Bougainville*. Piquée par la curiosité, j'ai continué la lecture.

 Avocat et mathématicien, Louis Antoine de Bougainville n'est pas né marin. Sous l'influence de Louis XV et de son premier ministre Choiseul, Bougainville devient pourtant le premier navigateur français à entreprendre un tour du monde. Il souhaite découvrir des contrées jusque là ignorées et établir des recherches scientifiques. Il quitte le port de Brest à bord d'une frégate nommée La Boudeuse en 1766. Dans son équipage on compte, entre autre, des botanistes et des astronautes. Le bateau traverse l'Atlantique. Il fait escale au Brésil à Rio Janeiro où il doit régler quelques accords diplomatiques afin de continuer l'exploration. Il sera rejoint par une

flûte nommée l'Etoile, qui sera le « garde manger » du voyage. Bougainville emprunte le détroit de Magellan et fait escale à Tahiti où sa rencontre avec les insulaires marquera l'histoire. Le navigateur vogue d'îles en îles. C'est après une escale en Nouvelle Guinée, sur l'île Maurice qu'il franchit le cap Bonne Espérance, contourne l'Afrique et revient, non sans peines à Saint Malo en 1769.

 Cela vous paraît simple ? La version de Bougainville est pourtant la suivante « *Il y observa aussi par l'azimut la déclinaison de l'aiguille aimantée de vingt deux degrés trente minutes trente deux secondes nord-est et son inclinaison du côté du pôle élevé de onze degrés onze minutes.* »

Au cours de la lecture, j'ai souvent hésité à quitter le navire. Les termes relatifs au bateau sont en abondance et il est difficile de se représenter la scène quand se succèdent les mots « poulaine, herpes, mâts de hune, basses vergues, agrès, goulet, drisse. » Il est aussi difficile de se situer géographiquement à la rencontre des indications, pourtant précises « treize pieds, vingt brasses, dix lieux, neuf heures ».


On ne peut pas enlever à Bougainville la qualité de ses descriptions qu'elles soient géographiques ou sociétales !

 Cependant, il faut continuer ! Pourquoi me direz-vous ?

Lire *Voyage autour du monde* de Louis-Antoine Bougainville c'est, d'une part, se plonger au cœur de la vie des explorateurs du XVIIIème siècle. En nous livrant son journal de bord, l'auteur dévoile les conditions de vie à bord des bateaux et les maladies qui hantent les navigateurs. Il nous éclaire sur les conditions du commerce, sur les échanges entre marins et insulaires. D'autre part, la qualité de ses descriptions nous permet de redécouvrir le monde à l'aube du XVIIIème siècle. On sent l'angoisse monter à l'approche d'une tempête, la joie ou la peur arriver à la découverte d'une nouvelle terre et la peine nous gagner à la perte d'un équipier.

La difficulté de certains termes techniques ou géographiques n'altère pas la progression et la compréhension du livre. Ce n'est pas à nous de guider ou réparer le bateau donc qu'importe. On n'a jamais reproché au Guide du Routard d'indiquer trop précisément un lieu. Bougainville le dit lui-même : « *J'ai donné un mémoire fort détaillé sur la route à faire pour s'y rendre* ». Bien qu'il soit difficile à déchiffrer pour un lecteur lambda, n'oublions pas que ce récit est un guide à part entière. Guide qui servira à de nombreux explorateurs plus tard. Ainsi peut on lire dans le Guide du

Routard : « à 12km au nord-est d'Akureyri, de l'autre côté du fjord sur la route 1 »
qu'on lit chez Bougainville : « *Nous cheminâmes sur huit, neuf, dix, onze et douze brasses d'eau gouvernant d'ouest-nord-ouest au ouest-quart-nord-ouest.* »

 Afin de préparer au mieux votre *Voyage autour du monde*, quelques conseils semblent nécessaires :

- Préférez un endroit calme (au moins pour les premiers chapitres)
- Référez-vous le plus régulièrement possible à la carte p.22-23 (pour vous situer)
- Enfin, faites preuve de patience.

« *C'est une précaution que ne doivent jamais oublier les navigateurs destinés à de pareils voyages* » Bougainville.

Maëva Zabner